

COURTISENT LES ÉLUS DU VAL-D'OISE

signent les maires ?

REPORTAGE > FRONT DE GAUCHE

Les Mélenchonistes n'ont pas de difficultés à recueillir des signatures

Tout sourire, le patron du Parti communiste du Val-d'Oise ne se fait pas de cheveux blancs. Jean-Michel Ruiz, à l'aise sous sa veste noire, une écharpe rouge autour du cou, passe un coup de fil. « On se voit très vite, on déjeune ensemble », termine-t-il. À l'autre bout de la ligne, un maire du Val-d'Oise. « Il a prévu de signer pour Mélenchon », glisse-t-il, encouragé. Il faut dire que cette fois, Jean-Michel Ruiz et son équipe, n'ont pas trop de difficultés à recueillir les griffes d'élus du département. « C'est presque eux qui nous téléphonent pour nous dire qu'ils signeront pour Jean-Luc. En 2007, certains s'étaient égarés (rires), mais pour cette présidentielle, on sent vrai-

ment qu'il y a une volonté de changement dans nos communes, et on y croit. » Déjà cinq élus ont fait la promesse de soutenir le porte-parole du Front de gauche : Dominique Lesparre, maire et conseiller général de Bezons, Michel Vallade, maire de Pierrelaye, Pierre Barros, édile de Fosses, Roger Dufour, maire de Saint-Martin-du-Tertre et le conseiller régional Francis Parny. « Cinq signatures dans le Val-d'Oise, c'est pas mal !, s'amuse Jean-Michel Ruiz. Mais ce n'est pas fini, j'espère bien convaincre d'autres maires que le changement, en France, ne peut se faire qu'avec notre candidat. »

Engagement citoyen

Outre les parrains valdoisiens de Jean-Luc Mélenchon, il



Dans son bureau, à la fédération du Parti communiste, à Argenteuil, Jean-Michel Ruiz multiplie les coups de téléphone pour convaincre, encore, qu'il faut signer pour Jean-Luc Mélenchon, le candidat du Front de gauche.

semblerait que d'autres élus veulent soutenir le candidat à la présidentielle. « Le changement radical que nous prônons au Front de gauche séduit beaucoup, assure le patron des communistes. C'est un changement qui se profile. Nos propositions, nos positions clairement définies dans tous les domaines sans exception, sécurité, logement..., poussent des adjoints et de simples citoyens, à travers nos quinze comités locaux, à s'engager. »

Dans les prochains jours, les conversations téléphoniques et les rencontres amicales vont se succéder pour Jean-Michel Ruiz. « Si ce n'est pas pour une signature, ce sera pour une visite amicale en espérant convaincre que le Front de gauche est plus fort que le Parti socialiste. » La tâche est grande. N.B.